

DOSSIER DE PRESSE
PARUTION JANVIER 2025
Éditions Libel

L'ouvrage

La récente refonte de l'exposition permanente de Gadagne trouve son prolongement dans ce livre, qui propose un portrait patrimonial et pluriel de la ville de Lyon.

Le portrait de la ville par Gadagne, musée d'histoire de Lyon

Installé depuis 1921 dans le bel écrin architectural de Gadagne, le musée d'histoire de Lyon a pour mission de donner au public des clés de compréhension de la ville. Un siècle après son ouverture, ce livre traite de l'histoire du musée, de ses collections et des transformations successives qui en ont fait le musée urbain d'aujourd'hui. Cet ouvrage constitue également le prolongement de la visite du nouveau parcours permanent, composé de quatre expositions, proposant des manières différentes et complémentaires de raconter la ville. Le musée d'histoire de Lyon

appartient à un paysage culturel peuplé de nombreux autres lieux où se vit la fabrique de l'histoire, la valorisation du patrimoine et la mise en scène du récit de la ville. C'est pourquoi ce livre rassemble les contributions de plus de quatre-vingts auteurs et autrices, de tous horizons professionnels et disciplines scientifiques, qui apportent leurs regards sur leurs collections, leur institution ou leur sujet de recherche. À travers la présentation de plus d'une centaine d'objets, d'œuvres et de documents, c'est le portrait d'une ville qui se reflète, comme dans un miroir aux multiples facettes.



« Plus qu'un catalogue, cet ouvrage polyphonique souhaite illustrer la collégialité du travail de l'équipe du musée et refléter la mosaïque des institutions et lieux de patrimoine qui, chacun à leur manière, construisent ensemble le récit urbain de Lyon, dont le musée ne peut être le seul détenteur. En croisant les regards scientifiques et artistiques, littéraires et poétiques, le musée propose ainsi une vision urbaine kaléidoscopique : un miroir de la ville aux multiples facettes. »

Détails

Miroir d'une ville.
Le musée d'histoire de Lyon

Sous la direction
de Xavier de la Selle

16,5 x 24 cm

336 pages

ISBN : 978-2-491924-55-3

Prix de vente public :

23,00 €

Extraits

Pour feuilleter un extrait
du livre, [cliquer ici](#)

La restauration du monument historique

DIDIER REPELLIN

Emblématique du Vieux-Lyon, l'architecture de l'ensemble Gadagne évoque l'évolution historique et architecturale du quartier. À la suite de l'inscription de Lyon au patrimoine mondial de l'Unesco, il fut décidé d'offrir à la ville un musée d'histoire digne de ce nom ainsi qu'un musée de la marionnette. Installé dans des bâtiments classés au titre des monuments historiques depuis 1920, le musée fut totalement repensé. Le chantier, mené entre 1999 et 2008 et dont la maîtrise d'œuvre fut confiée à Didier Repellin, ACMH, et au cabinet d'architectes-muséographes Pin/Bizouard, visait à restaurer le monument historique, créer de nouveaux espaces muséaux et rendre accessibles les lieux aux personnes à mobilité réduite.

Les études archéologiques, entreprises de 1997 à 2004, par le Service archéologique de la Ville et qui ont concerné le sous-sol, le bâti, les décors peints et le bois furent l'occasion d'une compréhension inédite des lieux, indispensable au parti de restauration des bâtiments et des jardins. Ainsi, chaque maison identifiée a reçu un traitement chromatique spécifique offrant au visiteur une lisibilité claire du parcellaire et de l'évolution de l'architecture civile entre les XVI^e et XVII^e siècles. À l'intérieur, le degré d'authenticité des salles (décors, cheminées) a orienté les nouveaux aménagements : les espaces d'exposition permanente trouvant place dans les salles à haute valeur patrimoniale, tandis que les nouveaux usages tels que l'auditorium et d'autres nouvelles fonctions furent implantées dans des espaces qui avaient perdu leur caractère originel. Faisant cela, la maîtrise d'œuvre a cherché constamment le maintien de l'harmonie entre les décors intérieurs et l'architecture nouvelle et contemporaine des nouveaux aménagements. Concernant la problématique de l'accessibilité, elle a trouvé une réponse dans les terrasses à l'arrière des bâtiments, créant de toutes pièces une circulation qui n'existait pas et offrant des entrées publiques originales. Enfin, à la valorisation architecturale s'est adjointe, au sommet de la parcelle, la création d'un jardin aux ambiances diverses, inspirées des fouilles archéologiques et évoquant les fonctions nourricières de la colline, offrant aux publics une parenthèse hors du temps et de l'agitation urbaine.

46

MIROIR D'UNE VILLE — LE MUSÉE D'HISTOIRE DE LYON

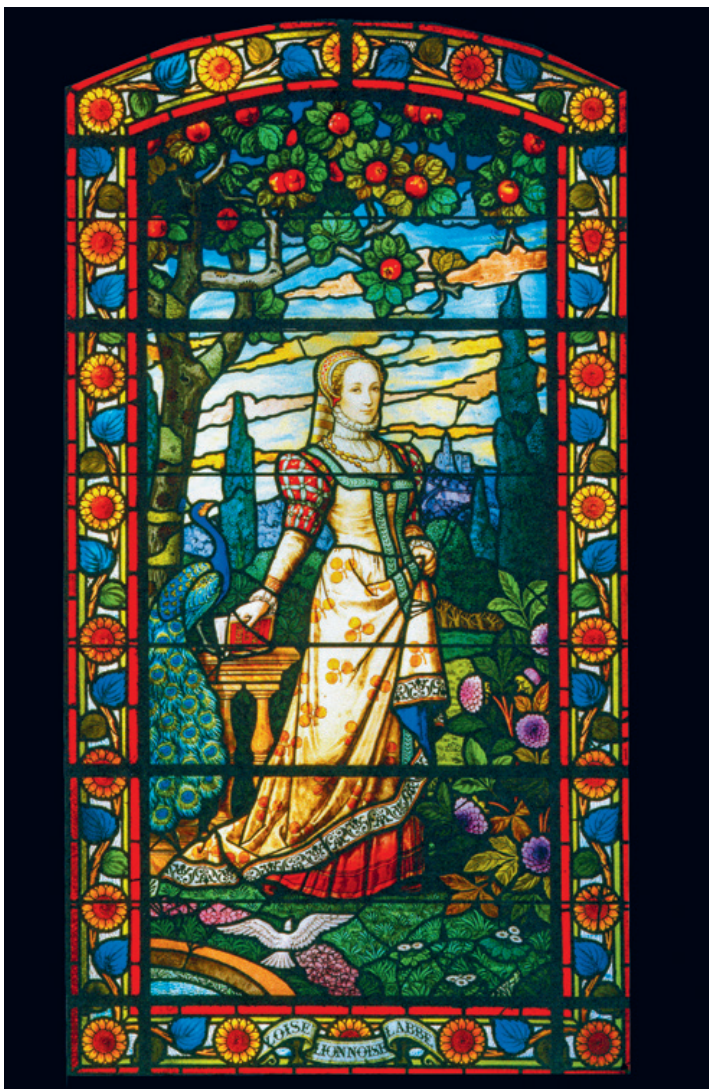
47

LE MONUMENT GADAGNE



Jardins de Gadagne
Photo Sabine Serrad
2015

Extraits



Louise Labé
Lucien Bégule (1848-1935)
D'après une composition
dessinée par Eugène Grasset
(1845-1917)
Verre et plomb
1899

LE TEMPS DE L'USINE

L'essor d'une grande ville industrielle

À la fin du XIX^e siècle, l'industrie lyonnaise se diversifie et s'élargit à l'échelle de l'agglomération. La production manufacturière se concentre dans de grandes usines, qui rationalisent le travail en rythmant les corps et les gestes. À partir des années 1870, la production de la soie connaît une mutation, avec la mécanisation, les nouvelles fibres, la teinture en pièces remplaçant celle « en flotte », et l'arrivée d'une nouvelle génération d'industriels (tel Bianchini-Férier en 1889). Le secteur de la chimie se concentre aussi (fabriques de soude, de colle et de colorants). De nouvelles entreprises se développent, souvent fondées par des inventeurs de génie, passant de l'atelier artisanal à l'usine en quelques années. De grandes usines s'installent en rive gauche du Rhône et dans l'Est lyonnais : quartier de Monplaisir (Lyon 8^e) où les Lumière père et fils créent une usine de fabrication de plaques photographiques en 1881. Suivra l'essentiel du florissant secteur automobile : Rochet-Schneider, Luo Court et Berliet qui étend ensuite ses usines à Vénissieux. L'industrie de l'électricité progresse aussi : hydroélectricité avec le barrage de Cusset dès 1899, la production de câbles (Grammont) ou d'appareils électriques (Calor, à partir des années 1920).

La périphérie lyonnaise se couvre d'usines recrutant une population ouvrière nombreuse et très diversifiée : fermes et hommes venus des campagnes, Italiens, Espagnols, Polonais, puis Nord-Africains, principalement Algériens. La question difficile du logement de cette population se pose pendant tout le XX^e siècle : baraques et « villages nègres » naissent dans les marges de la ville, comme à Gerland. La crise des années 1930 touche de plein fouet l'économie lyonnaise et voit décliner le textile et la soierie. Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrie lyonnaise se restructure fortement dans un contexte de concurrence mondialisée : l'automobile disparaît (sauf Berliet), la chimie devient le moteur principal avec la concentration de grands groupes textiles (fibres synthétiques et techniques) et le secteur de la pharmacie connaît un essor international avec les laboratoires Mérieux. L'industrie lyonnaise s'appuie désormais sur trois piliers : textile, pétrochimie et industries biomédicales.

225



Pointeuse de l'usine Eugène Marchand et Fils à Vénissieux
Horloges Lambert, Saint-Nicolas-d'Alleurmont
Vers 1920, en usage jusqu'en 1981
Bois, métal
Inv. 021.5.1
Photo Pierre Aubert

De Gadagne à Lugdunum, voyage d'un sarcophage

DELPHINE CAHO
LAURE DE CHAVIGNAC

« Il fallut confier le sarcophage aux soins hasardeux d'une grue qui, des hautes terrasses, le déposa dans le difficile escalier du Gourguillon. Finalement, au soir du 8 octobre 1964, il était déposé entre les deux masures où étaient aménagées les salles provisoires du musée de Fourvière ». C'est en ces termes qu'Amable Audin (1898-1990)¹, premier conservateur du musée de la civilisation gallo-romaine, décrit le transfert d'un sarcophage romain de la terrasse supérieure de l'hôtel de Gadagne à ce qui n'était alors qu'un musée provisoire.

Lors des travaux de rénovation du musée Gadagne en 1964, il est décidé, en accord avec la conservatrice du musée historique, Monique Ray, et l'architecte des Monuments historiques en charge du projet, André Donzel, de transférer ce sarcophage au musée de Fourvière. L'œuvre bénéficiait déjà alors d'un classement au titre des monuments historiques depuis 1981.

Ce sarcophage recevait les eaux d'une fontaine installée sous une niche du mur de terrasse du jardin de l'hôtel de Gadagne, aménagé au XVII^e siècle². Visible à cet emplacement depuis au moins le XIX^e siècle, il aurait été découvert au quartier Saint-Just³. Quand le sarcophage rejoint les hauteurs de Fourvière, il vient compléter les collections antiques qui commencent à y être réunies, depuis le début des fouilles du secteur des théâtres antiques en 1933. Dans l'attente d'un « grand musée », dès 1954, un musée provisoire est ouvert au public, aménagé dans des bâtiments existants rue Cléberg. Ces bâtiments sont ensuite détruits pour laisser place au musée conçu par l'architecte Bernard Zehrnfuss⁴. Le musée de la Civilisation gallo-romaine, aujourd'hui Lugdunum – Musée et théâtres romains, est inauguré en 1975 dans une majestueuse architecture de béton, cachée dans la colline qui surplombe le site des théâtres romains. Il présente les collections antiques découvertes à Lyon depuis la Renaissance. Le sarcophage issu des jardins de Gadagne est intégré à la section consacrée à l'émergence du christianisme à Lyon, où l'on peut toujours l'admirer.

1 - Amable Audin, Jean-Jacques Hatt, « Probalmas d'archéologie lyonnaise. I. Le sarcophage au labarum », *Revue archéologique de l'Est*, XXXVII, 1986, p. 127-139.

2 - Christine Becker, Isabelle Perron Konte, Sophie Beyer, Guennat Béral, « Cléberg et La parcelle du XIX^e au XX^e siècle », dans Christine Becker et al., *Le musée Gadagne*, Lyon, Alépis, 2006.

3 - Grégoire Agnès, E. Marthe et Agnès, « Tombeau gallo-romain, trouvé près de Saint-Just », publiée dans Les Monuments et Saint-Just de l'abbé G. Combe en 1893.

4 - Christine Desmoulin (dir.), Bernard Zehrnfuss architecte. Un musée dans la colline, Silvana Editoriale, Lyon, 2020.



Musée des Confluences
Photo Cédric Leseur



La montée des Carmélites
(actuelle rue Fernand-Rey)
Théo Blanc et Antoine Demilly
1933
Tirage photographique

Le musée d'histoire De Lyon

L'ensemble Gadagne est bâti au cœur du Vieux-Lyon, quartier emblématique de la ville et de son histoire. Inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité, Gadagne abrite deux musées majeurs : le musée d'histoire de Lyon et le musée des marionnettes du monde.

Adossé à la colline de Fourvière, Gadagne forme un ensemble architectural vaste et complexe, classé monument historique. De l'Antiquité jusqu'à nos jours, Gadagne propose des expositions aussi bien autour de Lyon qu'ouvertes sur le monde.

› Consulter [le site web](#) du musée



Grande cour de Gadagne
© Philippe Somnolet - collectif item

**Également paru aux éditions Libel
avec ce partenaire :**

Lyon sur le divan. Les métamorphoses d'une ville, collectif, 2017
Lyon, une rencontre, Laurent Bonneau et Marie Demunter, 2020

Les éditions Libel

Les éditions Libel publient depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie. Les partenaires des éditions Libel sont des institutions culturelles, des photgraveurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

Miroir d'une ville. Le musée d'histoire de Lyon s'inscrit dans notre ligne éditoriale en traitant des thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques comme l'histoire lyonnaise, venant compléter un catalogue riche et multiforme qui se construit sur l'ensemble du territoire français au gré de choix éditoriaux exigeants et de co-éditions récurrentes.

**Retrouvez toutes
nos parutions sur
notre site et sur
Instagram :**

www.editions-libel.fr
[@libel_editions](https://www.instagram.com/libel_editions)

Contact presse

PALOMA DIDELOT
p.didelot@editions-libel.fr
04 72 16 93 72

- **Coordination éditoriale,
iconographie et relectures**

Claire Déglise
Xavier de la Selle
Michaël Douvégheant
Cécile Gotterand
Lucille Michaux
Margaux Ruaud

- **Édition**

Libel, Lyon
www.editions-libel.fr



- **Conception graphique**

Frédéric Mille

- **Photogravure**

Résolution HD, Lyon

- **Impression**

L'Imprimeur Simon

- **Dépôt légal**

Janvier 2025
ISBN : 978-2-491924-55-3

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme ou par quelque moyen électronique ou mécanique que ce soit, y compris des systèmes de stockage d'information ou de recherche documentaire, sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Première édition © Libel

Soutenu par :

